

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-515-S-occupe-des-chaises.html>



I.D n° 515 : S'occupe des chaises

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 13 juillet 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De l'atelier Vincent Rougier sortent depuis 1995 des produits qu'on s'autoriserait facilement à qualifier de *bien ficelés* afin de justifier leur appellation de *Ficelle*, si celle-ci n'était due en réalité au fait que ces opuscules sont cousus à la machine à coudre, *domptée pour un usage d'artiste* (Jean-François Clapeau). Livrets artisanaux et artistiques, pour chacun desquels s'associent un poète et un artiste plasticien (souvent Vincent Rougier lui-même), aux rares exceptions près où une seule et même personne se dédouble pour tenir les deux rôles. Ainsi **Yves Barré**, qui signe textes, dessins et gravures d'*État de Chaise*, la 118ème et récente *Ficelle*, - l'autre exception ayant naguère été Jacques Demarcq, selon les confidences de l'éditeur.

Yves Barré : c'est au peintre, dessinateur, *bidouilleur graphique* qu'on pense en premier lieu. A juste titre : le lecteur attentif à nos productions reconnaîtra en lui l'auteur de la couverture des *Carottes fraîches* de Laurent Deheppe (*polder* nÂ° 158) comme des spirituels *crobarbs* qui rythment le tome 3 de l'anthologie [Génération Polder](#) . Et je ne saurais oublier le remarquable travail d'accompagnement qu'il offrit à mes proses d'*Une affaire de chaperon rouge* (La Renarde rouge éd.).

Le poète, plus rare, je le découvris avec *S'occupe des filles* où il démontrait déjà qu'il avait plusieurs cordes à son art. *S'occupe des chaises* cette fois, ou plutôt du mot *chaise*, qu'il fait passer par tous ses états, selon le principe des séries mises à l'honneur par les peintres et adoptées plus récemment en poésie. On ne mesure pas - ah là là ! - le mal que j'ai à ne pas m'embarquer à sa suite sur le chemin buissonnier du jeu d'esprit et de langage, du dérapage verbal. Avec le danger qui guette ce genre d'exercice : un calembour ne fait pas le poème, qu'on me pardonne de rappeler cette vérité élémentaire. Or si *État de chaises* est si plaisant à lire, c'est qu'Yves Barré ne s'en tient pas à l'humour, il ne néglige pas la forme sans laquelle il est vain de prétendre à la poésie. Forme tenue, ténue, légère : *des bulles de plaisir*, écrit en avant-propos Marc Kober, forme qui elle-même participe à l'espièglerie générale de cet *État de chaise*.

**Assise
en italique
debout
nulle part**

*

Les chaises

**jouée pour les banquettes
la pièce
ne remplit pas la salle**

*

Pas vu la chaise ?

Ah si !

PS:

Repères : Yves Barré : *Etat de chaises*. Avant-propos de Marc Kober. *Ficelles* n° 118. Chez *Rougier V.* édition (Les Forettes - 61380- Soligny la Trappe) : 9Euros.

Yves Barré tient au quotidien le fort recommandable blog : *Ah oui*.

Du même auteur : *Atelier de Groupel, S'occupe des filles* (Voir [I.D n° 347](#)).

On lui doit également la couverture de : *Les Carottes fraîches* de Laurent Deheppe (polder n° 158 - 6Euros à l'adresse de Décharge) ; les illustrations dans [Génération Polder, tome 3](#) . 8Euros (même adresse que ci-dessus) ; et d'*Urticantes* de Jean-Claude Touzeil (*Ficelle* n° 113.)

Claude Vercey : [Une affaire de chaperon rouge](#) - Gravures d'Yves Barré - aux éditions de la Renarde rouge (28, rue Germain Bedeau - 89510-Véron). 18Euros

Sur Vincent Rougier éd. : [I.D n° 513](#) - Annexe 1.

Et aussi l'article bien documenté de Jean François Clapeau sur le site [Art en Trun](#) .